

national, du produit national brut, de la dépense nationale brute et de leurs éléments constitutifs. Le tableau 3 présente la dépense totale brute en dollars, valeur constante. D'autres tableaux donnent la source et l'affectation du revenu des particuliers, les recettes et les dépenses de l'État et les dépenses personnelles en biens de consommation et services. D'autres renseignements sur la question paraissent dans les bulletins sur les Comptes nationaux publiés par le Bureau fédéral de la statistique*.

Revenu national.—Le revenu national net, ou, plus brièvement, le revenu national, est le revenu que procure aux particuliers leur activité productive au bénéfice du commerce, de l'État ou du consommateur lui-même. Il comprend le gain des personnes résidant au Canada découlant de la production courante de biens et services, c'est-à-dire la somme des traitements, des salaires, du revenu supplémentaire de la main-d'œuvre (participations de l'employeur à l'assurance-chômage, à la caisse de pension, à la caisse d'indemnisation des accidentés du travail, revenu en nature, etc.), des bénéfices, des intérêts, des loyers nets et du revenu net de l'agriculture et des autres entreprises non constituées en corporations.

Produit national brut.—Le produit national brut est la valeur marchande de tous les produits finis et services de l'année. Il équivaut au revenu national plus les impôts indirects nets (impôts indirects moins les subventions), plus les déductions pour dépréciation et autres frais semblables des entreprises.

Dépense nationale brute.—La dépense nationale brute établit la même valeur que le produit national brut, soit la valeur de production globale de biens finis et de services aux prix du marché. Cependant, le produit national brut s'exprime en frais de production, tandis que la dépense nationale brute est la somme de toutes les ventes, compte tenu des importations et des changements d'inventaire. Les ventes se divisent en quatre grandes catégories: ventes aux particuliers, ventes aux gouvernements, ventes aux entreprises commerciales au compte-captial (placements bruts au pays, y compris changements d'inventaire) et ventes à l'étranger (exportations). Le total de ces ventes comprend les ventes de biens et services importés. Comme il s'agit de ne mesurer que la production disponible pour les personnes résidant au Canada, les importations de marchandises et de services, y compris les versements nets d'intérêts et dividendes aux non-résidents, sont déduites.

Revenu des particuliers.—Le revenu des particuliers est la somme des revenus courants, qu'ils découlent ou non de l'activité productive. Il embrasse donc les traitements, les salaires, le revenu net de l'entreprise non sociétaire, les intérêts, les dividendes, loyers nets touchés par des personnes ainsi que les paiements de transfert de l'État, comme les allocations familiales, les prestations d'assurance-chômage et les gratifications de guerre. Il ne comprend pas les bénéfices des sociétés non distribués et autres éléments du revenu national non versés aux particuliers.

Coup d'œil rétrospectif.—De 1926 à 1951, un peu moins d'une génération, le produit national brut a quadruplé en valeur. La hausse des prix a y été pour une bonne part dans cette augmentation apparente; toutefois, on verra au tableau 3 que l'augmentation de la production réelle a été néanmoins de 136 p. 100. La population du Canada a augmenté de 48 p. 100 au cours de cette période, ce qui fait que

* *Comptes nationaux, revenus et dépenses, 1926-1950, et Comptes nationaux, revenus et dépenses, rapport provisoire révisé, 1951.*